

## Cellulaires dans les prisons : le syndicat des gardiens plaide pour une réforme en profondeur

Nouvelles générales - Justice

Écrit par [Daniel Renaud](#)

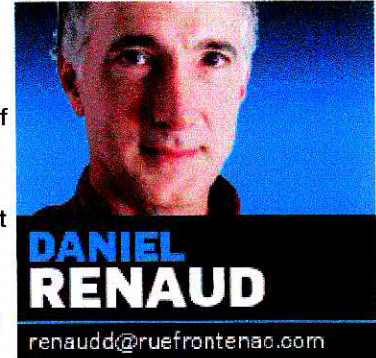
Vendredi, 04 mars 2011 14:27

Mise à jour le Vendredi, 04 mars 2011 15:04

Les détenus du Québec devraient porter un uniforme, faire leur lit et être assujettis à une discipline de fer, prône le président du Syndicat des agents de la paix en services correctionnels, Stéphane Lemaire, selon qui ses membres ne croient plus en ce qu'ils font.

Stéphane Lemaire en a assez. À la lumière des [articles](#) parus jeudi dans Ruefrontenac.com sur la facilité déconcertante avec laquelle des membres de gangs de rue parviennent à faire entrer des téléphones cellulaires et des stupéfiants dans les prisons du Québec, particulièrement au Centre de prévention Rivière-des-Prairies, le chef syndical se vide le cœur et affirme qu'il est temps que le réseau carcéral soit réformé en profondeur.

« Ces gars-là portent des chandails avec leurs couleurs et des breloques. Ils ressemblent à des mannequins et s'affichent et intimident. Lorsque les gardiens entrent dans leur cellule pour la fouiller, il y a des vêtements partout. Ils ne voient plus rien », déplore Stéphane Lemaire qui croit que les détenus devraient porter un uniforme unique, comme aux États-Unis, faire leur lit et tenir leur cellule propre.



**Stéphane Lemaire, président du Syndicat des agents de la paix en services correctionnels. Photo d'archives Luc Laforce**

« Des fois, lorsque l'on déménage un détenu d'une cellule à une autre, il y a tellement de *stock*, que l'on a l'impression de déménager un quatre et demi. Lorsque l'on transfère un détenu d'une prison à une autre, on a besoin d'un camion », ironise-t-il.

Stéphane Lemaire affirme également que les détenus fument dans les prisons, même s'ils n'ont pas le droit, parce que les gardiens ne peuvent pas les surveiller continuellement. « On a de la misère à contrôler la drogue, alors imaginez la cigarette », dit-il.

Le chef syndical compare les prisons du Québec à celle d'Innes Road, en Ontario, où les gardiens de la prison de Hull se rendent régulièrement pour récupérer des détenus québécois et les transférer dans l'établissement de l'Outaouais.

« Dans cette prison de l'Ontario, c'est tout juste si les détenus ne se mettent pas les menottes eux-mêmes. Ils vouvoient pratiquement les gardiens. Il y a une telle discipline que les détenus québécois ont hâte d'être transféré dans la prison de Hull », affirme M. Lemaire.

### **Pas des Mère Teresa**

« Il faut revenir à une époque où le réseau était plus coercitif. On parle de réinsertion sociale, je suis d'accord, mais il faut également ramener l'autorité », dit-il.

« Souvent, la réinsertion ne fonctionne pas. Les agents eux-mêmes ont de la difficulté à croire en la crédibilité du réseau. On ne voit pas les effets de l'incarcération. La théorie n'est pas mise en pratique », déplore-t-il.

« On est trop souvent confrontés à des gestionnaires qui sont des « Mère Teresa ». On est tanné des « Mère Teresa ». On a affaire à des criminels en puissance, des gars de gangs de rue. Cela ne fonctionne pas avec eux de jouer les « Mère Teresa », dénonce M. Lemaire.

« On nous dit que ça coûte cher, mais déménager un quatre et demi, ou enregistrer sur notre système informatique tous les vêtements que la blonde ou la mère d'un détenu lui apporte chaque semaine, ça aussi, ça a un prix », dit le chef syndical selon qui le gouvernement devrait investir plus d'argent dans le système pour embaucher du personnel et offrir plus d'outils et de formation aux gardiens.

« On veut pouvoir faire notre travail correctement », conclut simplement Stéphane Lemaire qui dit avoir rencontré le sous-ministre du Ministère de la Sécurité publique affecté à ce dossier il y a environ un mois.



Network Security Appliances

[Tweet](#)